

- [4] Buysse DJ, Reynolds CF, Monk TH, Berman SR, Kupfer DJ. The Pittsburgh Sleep Quality Index: a new instrument for psychiatric practice and research. *Psychiatry Res* 1989;28(2):193–213.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.200>

P011

Prise en charge du trouble de l'usage d'alcool : leçons des données d'une recherche clinique

P. Nubukpo^{1,2,*}, M. Girard^{1,2,*}, M. Faurent^{1,2}, D. Malauzat^{1,2}

¹ Centre hospitalier Esquirol, pôle d'addictologie, Limoges, France

² Centre hospitalier Esquirol, unité de recherche, Limoges, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : Murielle.girard@ch-esquirol-limoges.fr

(M. Girard)

Les troubles de l'usage de l'alcool représentent un problème de santé publique majeur, et sont souvent associés à des co-morbidités psychiatriques [1]. La recherche clinique est indispensable pour mieux connaître la physiopathologie, et ses mécanismes, pour optimiser le diagnostic, et identifier des marqueurs de suivi et rechutes. Nous pensons que l'étude elle-même peut se greffer sur la pratique de routine et modifier celle-ci. Deux recherches biomédicales ont été menées concernant des sujets alcoolodépendants venus pour sevrage d'alcool à l'hôpital psychiatrique : un premier suivi de cohorte (2006–2009) tous les semestres pendant deux ans pour connaître le devenir et la consommation de soins, et ayant également permis de mesurer la variation de taux sériques de la neurotrophine Brain Derived Neurotrophic Factor (BDNF) [2,3] entre le sevrage et 6 mois après, et un second (2011–2014) qui a pour objet d'étudier précisément la variation des taux de BDNF et autres facteurs cliniques dans les 6 mois suivant le sevrage en fonction de l'abstinence. Le relevé des variables nécessaires à la recherche permet de mieux connaître la population demandeuse de sevrage en établissement psychiatrique, ainsi que les données associées à leur soin (traitement, suivis médicaux et psychiatriques). L'analyse de ces données montre une bonne insertion des sujets inclus aux études, avec une dépressivité importante à prendre en compte en l'intégrant dans le soin, une intermittence de l'abstinence au cours du temps témoignant de parcours non linéaires, une clinique dépendant du profil d'alcoolisation, une mauvaise concordance des indices biologiques et clinique d'abstinence, un taux de mortalité très élevé (6,4%), un suivi médical et autre (infirmier...) peu important qu'il importe d'améliorer pour tous. La place et la nature d'indicateurs biologiques et psychométriques dans les suivis doivent être définies.

Mots clés Sevrage alcool ; Suivi ; Dépressivité ; Abstinence intermittente

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Hoertel N, Crochard A, Rouillon F, Limosin F. L'alcool en France et ses conséquences médicales et sociales : regard de l'entourage et des médecins généralistes. *Encéphale* 2014;40:S11–31.
- [2] Nubukpo P, Girard M, Sengelen JM, Bonnefond S, Varnoux A, Marin B, et al. Alcohol use disorder, psychiatric comorbid conditions and prognosis for withdrawal, in a prospective hospital study; 2015 [In revision].
- [3] Costa MA, Girard M, Dalmay F, Malauzat D. Brain-derived neurotrophic factor serum levels in alcoholdependent subjects 6 months after alcohol withdrawal. *Alcohol Clin Exp Res* 2011;35:1966–73.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.201>

P012

Variation des taux sériques de marqueurs d'intégrité neuronale et de l'inflammation de sujets alcoolodépendants après sevrage

M. Girard^{1,2,*}, P. Nubukpo^{1,2}

¹ Centre hospitalier Esquirol, unité de recherche, Limoges, France

² Centre hospitalier Esquirol, pôle d'addictologie, Limoges, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : murielle.girard@ch-esquirol-limoges.fr

(M. Girard)

La recherche d'indices biologiques de dépendance à l'alcool est nécessaire pour le développement de nouvelles thérapeutiques et de marqueurs de suivi. Elle implique d'explorer les mécanismes physiopathologiques qui peuvent être modifiés, de préférence au niveau périphérique, afin d'en faciliter la mesure. Les phénomènes inflammatoires, la possible altération de la barrière hémato-méningée et des soutiens gliaux, et les dommages au niveau neuronal, semblent contribuer à l'expression pathologique générale. Toutefois, la façon dont les facteurs sériques qui y sont liés évoluent après sevrage reste inconnue. Nous avons mesuré, au moment du sevrage, les taux sériques des facteurs pro-inflammatoires (TNF-alpha, IFN-gamma, IL-1bêta, IL-8, IL-6, IL-10, IL-12, MCP-1) et de la satiété (leptine) (technique de Luminex) et de témoins d'altérations neuronales Neuron Specific Enolase (NSE) ou d'une activation gliale (S100-B) (Elisa) chez 115 sujets (27 femmes et 88 hommes) dépendants à l'alcool et hospitalisés. Ces mesures ont été répétées à 28 jours (j28), 2, 4 et 6 mois (m2, m4, m6). L'objectif était d'en décrire les variations, et de rechercher leur lien avec l'abstinence. Certains marqueurs pro-inflammatoires ne sont pas détectables, d'autres varient après sevrage en augmentant jusqu'à j28 avant de baisser. Les taux de NSE ne varient pas significativement après sevrage, au contraire des taux sériques de S100 bêta qui augmentent significativement à j28 puis baissent, indépendamment de l'abstinence à 6 mois. La compréhension de l'évolution de la synthèse de ces différentes protéines peut être importante pour comprendre la physiologie du sevrage ou de la dépendance, ou encore caractériser l'état neuronal des sujets dépendants à l'alcool.

Mots clés Sevrage d'alcool ; Inflammation ; NSE ; S100 bêta

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Torrente et al. *Expert Rev Proteomics* 2012;9:425–36.

Crews et al. *Alcohol Clin Exp Res* 2006;30:720–30.

Achur et al. *J Neuroimmune Pharmacol* 2010;5:83–91.

Haorah et al. *J Neurochem* 2007;100:324–36.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.202>

P013

Rôle de la sensibilisation aux effets stimulants de l'alcool dans l'addiction et implication de la plasticité synaptique hippocampique

M. Naassila*, F. Coune, J. Jeanblanc, M.D.C. Gonzales Marin
Université de Picardie Jules-Verne, Inserm ERI 24 GRAP, Amiens, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : mickael.naassila@u-picardie.fr (M. Naassila)

Parmi les théories de l'addiction, celle de la sensibilisation comportementale tient une place importante avec l'augmentation de la motivation à consommer la drogue au fil des expositions répétées (sensibilisation de la valeur incitatrice de la drogue encore appelée sensibilisation motivationnelle). Cependant, il existe très peu de preuves du rôle de cette sensibilisation dans le comportement addictif. La sensibilisation pourrait jouer un rôle majeur non